

Titre : « Les sources de la reprise de la fécondité chez les femmes nord africaines cas du Maroc, de l'Algérie, de la Tunisie et de l'Égypte ».

Auteur : Pr Mohammed Bedrouni

Laboratoire des Etudes de la population, de la santé et du développement durable en Algérie.

Université Blida 02, Blida (Algérie)

Résumé :

Au cours de la période 2003-2012, les 04 pays d'Afrique du Nord (Algérie, la Tunisie et l'Égypte puis le Maroc) ont connu un mouvement de rebond de la fécondité à des moments différents. L'ICF algérien est passé de 2,4 enfants par femme en 2003 à 3,1 en 2016. L'Égyptien est passé pour sa part de 3 à 3,4 enfants, le Tunisien de 2 à 2,3 enfants. Le Maroc a fermé la marche avec un ICF qui est passé de 2,5 enfants en 2008 à 2,6 en 2012. Par la suite les quatre pays ont renoué avec la baisse en enregistrant de maigres déclin. En s'appuyant sur les données des enquêtes réalisées durant les périodes correspondants aux moments de reprise la fécondité et en mobilisant les techniques de décomposition, le présent travail tentera d'identifier les sources des changements observés et d'estimer la contribution des différents facteurs responsables de ces changements.

Introduction :

Les pays nord africains (Algérie, la Tunisie et l'Égypte puis le Maroc) ne cessent de créer des surprises. Après avoir enregistré une baisse drastique durant les années 80, les niveaux atteints n'ont pas chuté en deca du seuil de remplacement (2,1 enfants par femme) comme ç'a été le cas dans beaucoup de pays d'Asie et d'Amérique latine. Contre toute attente, les niveaux de fécondité des quatre pays ont opéré plutôt une remontée sensible à des moments distincts : 2003-2016 en Algérie, 2007-2014 en Tunisie et en Égypte et 2008-2012 au Maroc. Pour mieux comprendre les changements opérés au cours de ces périodes, on tentera à travers le présent travail à décrire les sources des changements observés selon plusieurs critères discriminants : le milieu et la région de résidence, le niveau d'éducation, et le niveau de vie des femmes.

Sources de données et méthodologie :

Plusieurs sources de données seront exploitées pour mener à terme le présent travail. En plus des statistiques officielles émanant des institutions nationales et internationales provenant de l'exploitation des données d'Etat civil et des recensements, les données des enquêtes ci-après constituent les principaux inputs des techniques statistiques mobilisées pour réaliser cette étude.

Pays et période	Enquête
Algérie (2003-2016)	PAPFAM (2002), MICS3(2006), MICS4(2012/2013), MICS6(2019)
Tunisie (2007 à 2014)	MICS3(2006), MICS4(2011/2012), MICS6(2018)
Égypte (2007 à 2014)	DHS (2005), DHS (2008) DHS (2014), EFHS (2021)
Maroc (2008 à 2012)	ENPSF (2003-2004) ENDPR 2009/10, ENPSF (2012), ENPSF (2018)

Les variables d'analyse :

Les principales variables utilisées dans ce travail sont au nombre de cinq. Il s'agit de :

- **La variable substantive** : L'indice synthétique de fécondité générale. Cette variable rend compte du niveau de fécondité du moment. Mais plus souvent on l'estime à partir des naissances des cinq dernières ou trois années avant l'enquête.
- **Les variables de classification** : Ces dernières permettent d'opérer une répartition de la population totale en plusieurs catégories distinctes. Dans la présente étude on a retenu 4 variables de classification : le milieu de résidence, la région géographique, le niveau d'instruction et le niveau de vie du ménage.

Méthodes d'analyse :

Le travail préliminaire consiste à réaliser des analyses bivariées en procédant au croisement de la variable dépendante (l'ISF) avec les variables de classification nommées précédemment. Dans un second temps on devra recourir aux méthodes de décomposition simple et avancée. Les résultats issus de l'application de ces méthodes vont permettre de fournir des réponses aux trois interrogations suivantes :

- Le changement observé est-t-il dû à une transformation réelle des comportements des individus, ou alors d'une modification de la taille relative des groupes ?
- Au cas où le changement soit le résultat d'une transformation des comportements des individus, lequel des différents groupes a plus contribué à ce changement social ?
- S'il s'agit plutôt d'une modification de la taille des groupes, quels sont ceux dont la taille relative a le plus changé ?

Le choix de la méthode de décomposition était d'abord guidé par sa simplicité, sa fiabilité, sa flexibilité et sa compatibilité avec les autres méthodes statistiques telle que la régression, sans toutefois oublier le fait que ses résultats sont facilement interprétables.

La décomposition simple ou de base permet de scinder les tendances historiques de la fécondité des femmes en deux types d'influence relative au changement ayant affecté :

- a) La distribution de la sous-population des femmes entre les différentes catégories socioéconomiques et spatiales (effet de composition)
- b) Le niveau de fécondité dans les classes socio-économiques et les régions géographiques (effet de performance ou de comportement)

Sa formulation mathématique est exprimée par l'expression suivante : $Y_t = \sum w_{jt} * y_{jt}$

Où :

Y = la moyenne nationale pour la variable substantive (indice synthétique de la fécondité générale au niveau national) ;

y = la valeur de la variable substantive pour le groupe j en année t (exemple: l'ISF des femmes qui n'ont aucun niveau d'instruction en 2002) et

w_{jt} = la proportion des femmes appartenant au groupe j au moment t (exemple : la proportion des femmes qui n'ont aucun niveau d'instruction en 2002).

La performance nationale est exprimée comme une moyenne pondérée des performances des groupes. Partant de la précédente formule, le changement national se décompose comme suit :

$$\Delta Y = \sum \bar{y} * \Delta w_j + \sum \bar{w}_j * \Delta y_j \quad (1)$$

Changement Total = effet de composition + effet de comportement

La seconde étape consiste à appliquer la décomposition avancée. Cette dernière a l'avantage de pouvoir combiner à la fois la méthode de décomposition avec d'autres méthodes statistiques dont la régression. Elle permet de désagréger en premier lieu l'effet de composition (capté par la décomposition simple) entre l'influence de la variation de la proportion des femmes en fonction des catégories d'appartenance et l'influence de la fécondité différentielle entre les catégories. En second lieu, on procède à la désagrégation de l'effet de performance. Ce dernier peut être scindé en trois sous-composantes : La baisse générale de la fécondité (performance de base), l'effet de la différenciation de la fécondité selon les catégories d'appartenance, et l'effet des autres variables non considérées dans notre analyse (facteurs résiduels).

$$\Delta Y = \underbrace{\left[\sum [\bar{y}_j * \Delta w_j] \right]}_A + \underbrace{\left[\sum [\bar{w}_j * \Delta [\alpha]] + \left[\sum w_j * x \Delta \beta \right] + \left[\sum w_j * \Delta \mu_j \right] \right]}_{\text{Effet de comportement}} \quad (2)$$

Effet de composition B1 B2 B3

Références :

Ajbilou A.,1995.- "La transition de la fécondité : une analyse comparative entre les trois pays du Maghreb. Algérie, Maroc, Tunisie", Revue de droit et marocaine d'économie du développement, no 36, p. 111-125.

Eloundou-Enyegue P. M. et Giroux S. C., 2010, Comprendre le changement social : apport des méthodes de décomposition, Panel UIESP sur le Renforcement de la Formation Démographique en Afrique Francophone, 74 pages.

Kamel Kateb et Zahia Ouadah-Bedidi L'actualité démographique du Maghreb -

Lesthaeghe R. et Vanderhoeft C. 1999, "Une conceptualisation des transitions vers de nouvelles formes de comportements" in Tabutin D., Gourbin C., Masuy-Stroobant G. et Schoumacker B. (éd.), Théories, Paradigmes et Courants Explicatifs et Démographique, Actes de la Chaire Quetelet 1997, Louvain-la-Neuve, 26-29 novembre 1997, pp. 279-306.

OUADAH-BEDIDI Zahia et VALLIN Jacques, 2000, « Maghreb : la chute irrésistible de la fécondité », Population et Sociétés, 359, juillet-août 2000, p. 1-4.

Tabutin D. et Schoumaker B., 2001, "Une analyse régionale des transitions de fécondité en Afrique subsaharienne", XXIV Congrès Général de la Population, UIESP, Salvador au Brésil, 25 pages.